

Hommage à Claude Normand

# **AU CARREFOUR DES ENJEUX INSTITUTIONNELS : UNE RENCONTRE PROFESSIONNELLE ET HUMAINE**

**Anne-Marie Chabrolle-Cerretini**

Université de Lorraine/ATILF-CNRS

Je voudrais ici témoigner qu'à l'occasion de la mise en œuvre de la formation MEEF à l'Université de Lorraine, j'ai pu découvrir, au travers de la relation avec Claude Normand, combien une complicité partagée peut permettre la création, le suivi et le bon déroulement de ce qui ressemble à un défi toujours à relever au sein de notre institution.

Notre première rencontre fut sans doute décisive. Nos nominations respectives et la réforme de la mastérisation pour le métier d'enseignant du second degré en espagnol nous obligeaient à travailler ensemble. Les premiers échanges ont immédiatement dissipé la crainte d'avoir à travailler avec une universitaire qui ne conçoit qu'une réflexion partant de sa discipline scientifique (la linguistique) vers des pratiques éducatives et la peur de devoir écouter des discours dithyrambiques sur la didactique comme le seul lieu valide de réflexion sur la langue à enseigner.

Claude a très vite cité M.-A. Médioni pour qui « apprendre une langue, c'est s'étranger le regard » (Médioni, 2008). Cette expression formulait admirablement le plaisir que j'éprouve à « être » dans une autre langue et faisait écho aussi à toute l'approche humboldtienne de la traduction qui m'est familière. De mon côté, j'apportais un gage de disponibilité scientifique en évoquant mon souci constant de chercher la cohérence entre le discours théorique sur la langue et la langue enseignée. Sur le respect des points de départ théoriques de chacun, la reconnaissance des expériences professionnelles différentes, nous sommes parvenus à créer un réel espace d'échanges. Bien sûr l'écoute de Claude, ses qualités exceptionnelles de didacticien et d'enseignant de langue, sa connaissance fine du milieu de l'enseignement secondaire ont favorisé l'émergence des lignes directrices de notre nouvelle formation sans trop renier nos convictions. Grâce bien évidemment au concours d'autres collègues (je pense à Myriam et son humour irrésistible) et aux retours de nos étudiants, nous avons élaboré un master qui ne cesse d'évoluer depuis le départ de Claude selon des principes dans lesquels il

retrouverait aisément la plupart de ses idées. J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer Claude à cette étape-là de ma carrière professionnelle. Comme pour bon nombre d'hispanistes, son engagement pour l'enseignement des langues continue de m'inspirer du respect et de guider certains de mes choix dans le suivi du master.

Médioni, M.-A. (2008). M'dame, à quoi ça sert, l'Espagnol ? ou l'apprentissage d'une langue étrangère peut-il contribuer à la construction de l'émancipation intellectuelle. *Le grain*. Récupéré du site [http://www.legrainasbl.org/index.php?option=com\\_content&view=article&id=166](http://www.legrainasbl.org/index.php?option=com_content&view=article&id=166) [consulté le 26 octobre 2018].